

# Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 25 N° 2, Avril 2024

Notre tissu social



LE 22 AVRIL 2024



Le JOUR de la TERRE

## L'ÉDITION

## Citoyens!

Vous avez tous reçu votre Bulletin municipal et l'avez tous lu avidement! Je le sais parce que vous faites de même avec *Le Tartan*. Dans le Bulletin, le mot du Maire sur la valeur des arbres : belle plume Gervais et bien visé pour le Jour de la Terre à venir.

Le feuillet détachable, lui, propose des activités de toutes sortes. Comme nouveauté : une offre à venir marcher avec Gaston et pour chacune de ces activités, la façon de s'y inscrire.

Des comptes rendus aussi dont celui du Carnaval qui a su créer, malgré la pluie, un moment magique de chanson du Québec au Centre Communautaire.

Que retenir de toute cette lecture? Un verbe qui change la vie d'un village: PARTICIPER. Collaborer, se joindre à, être complice, autant de manières de mettre l'épaule à la roue et de renforcer nos amitiés villageoises. Alors, au plaisir de vous croiser un de ces jours.

*Gilles Gagné*

#### Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Gaston Bergeron, Robert Blais, Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Melissa Di Rienzo, Julie Duhaime, Rosemary Gagné, Claude Labrie, Heather Learmonth, Christine Lessard, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby, Patrick Ropars, Manon Tanguay, Élise Tardif Fournier et Carmen Vallières. **Merci à tous!**

#### À lire dans cette édition :

Pages	
4-5	Vivre à Inverness, un bon choix?
6	Fier d'être originaire d'Inverness
7	La doyenne d'Inverness, Germaine Brochu
8	Terre
10	Du silex à l'intelligence artificielle
14	Acériculteur et technologie
15	La ferme, école de vie!
16-17-20	Lysander Falls : dramatic event / Une page de notre histoire...
18-19	Les chroniques du Garage Caron
22	Les timbres Postes du Canada
23	Les chevaux, nouvelle série!

#### Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné  
Jean-Yves Lalonde  
Amilie Méthot  
Gaston Plante  
Chantal Poulin  
Étienne Walravens

#### Page couverture :

Adaptation du Jardin de Vicky par C.P.

#### Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

#### Impression :

La Municipalité d'Inverness  
et Marie-Pier Pelletier

#### Le prochain numéro :

Volume 25 # 3, juin 2024  
Date de tombée : 10 juin 2024  
Livraison à domicile : 20 juin 2024

#### Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness  
Le Festival du Bœuf d'Inverness  
Ministère Culture et Communications  
Atelier Du Bronze  
Fonderie d'Art d'Inverness

#### Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

***letartan@hotmail.com***

#### Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

#### Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : 550  
L'édition numérique est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

# Qu'attends-tu?



*Par Gilles Gagné*

Quelle grande question ce matin pour toi, cher lecteur: Qu'attends-tu? Je ne sais pas quelle serait ta réponse, mais moi, je tente une réponse issue d'une image de mon enfance en Abitibi : faire un feu.

Vous pouvez sans grand effort, gens d'ici ou d'ailleurs, vous imaginer ce petit monticule de bois et d'écorce ou autres combustibles, planté au milieu d'un cercle de grosses pierres : le rond de feu. Ce petit amoncellement de bûchettes qui prend souvent la forme d'un tipi. Et comme moi, comme image de moi, qu'attend t-il donc?

L'Étincelle! Il attend l'étincelle. Cette étincelle qui, depuis la nuit des temps, va y mettre le feu, tirée du frottement de silex contre silex, ou d'un Bic fraîchement sorti du magasin. Ce petit tas de bois est destiné à se consumer. Et il attend l'étincelle qui va le faire se réaliser.

J'attends l'étincelle. Je sais très bien le résultat de celle-ci, mais quoi donc espérer d'autre, moi qui suis construit de la sorte et prédestiné à brûler? Eh oui, brûler; cet état de fait qui sans autre issue que de me consumer ne laissant derrière moi que cendres!

Mais si je crois voir clairement le résultat ultime

de ma combustion, je ne dois jamais oublier le chemin à parcourir entre l'étincelle primale et la finalité. Il y aura cette petite flamme, celle dont on s'émerveille et que l'on encourage en soufflant dessus. Puis, l'embrassement de l'écorce, celle qui grésille sons et couleurs. Et une bonne odeur aussi.

Viendront ensuite en contact avec les bûchettes, les flammes, et si ce petit tas de bois est bien assemblé, on se retrouvera avec un beau feu. " Feu, feu, joli feu, ta flamme nous réjouit ". Une belle flamme, une lumière douce et dorée dans la nuit.

Une lumière dansante qui donne forme et vie aux choses et aux êtres qui l'entourent. Lumière douce, mais chaleur aussi. Celle-là même qui a réchauffé au cours de la vie, aliments et breuvages, mais aussi les cœurs esseulés dans la pénombre de la grotte.

Mon destin est de me consumer, dégageant lumière et chaleur, en ne laissant derrière rien d'autre que des cendres. Et tout au long du chemin, prodiguant bienfaits ou méfaits. Sur Terre, il n'y a pas de flamme éternelle; toutes vont s'éteindre faute de combustible. Mais dans la dernière lueur de la flamme, dans ces derniers tisons rougeoyants, s'inscrira l'image d'un destin accompli.

# Vivre à Inverness, un bon choix?

*Par Gaston Plante*



Lorsque nous vivons depuis assez longtemps dans une communauté comme Inverness, il nous arrive lors d'un passage à l'épicerie ou à la station-service de voir des parents avec leurs enfants et de leur trouver des ressemblances. C'est normal, car nous héritons de nos géniteurs certaines de leurs caractéristiques physiques : même visage, taille, couleurs des yeux et des cheveux, timbre de voix et même de leur bon et mauvais caractère. Nous puisons donc une part importante de nos individualités et de nos personnalités dans nos familles, dans l'éducation que l'on y reçoit, et ce de génération en génération.

Vivre à la campagne teinte aussi notre caractère, nos goûts et nos habitudes présents et futurs, par ce que l'on y apprend et expérimente. La nature environnante, l'espace, le grand air, les relations avec voisins et amis, l'école, les festivités locales, les jeux et les espaces ludiques, les activités professionnelles des plus grands, tout en fait nous aide à

nous construire de l'enfance à l'âge adulte. Ce que nous sommes dans le fond est un mélange de génétique parentale combinée aux habitudes acquises et aux expérimentations que la vie en général nous offre dans notre milieu d'origine. Cet ensemble d'acquis fait en sorte qu'Inverness devient notre lieu de référence et vient consolider notre attachement et notre appartenance à notre communauté. D'ailleurs plusieurs personnes qui ont dû la quitter un jour désirent revenir y vivre à la retraite.

Notre identité est un concept complexe qui peut être influencé également par des événements qui surviennent et qui nous conditionnent pour longtemps. Nous vivons à Inverness sur un territoire favorisé où nous ne connaissons pas les catastrophes que nous constatons fréquemment ailleurs sur cette planète : guerres, bombardements, terrorisme, tremblements de terre, tsunamis, feux de forêt majeurs, famine, sécheresse, inondations et j'en passe.

Oui, nous avons tous nos ennuis personnels, nos petits tsunamis imprévus qui traversent nos vies. Notre entourage et notre société, malgré leurs lacunes, nous offrent toutefois réconfort et accompagnement. Ce qui n'est pas toujours le cas pour les réfugiés qui viennent cogner à nos portes et qui porteront en eux les peurs et les menaces subies dans leur pays d'origine toute leur vie. La réalité de ces post-traumatismes qu'ont connue beaucoup de soldats revenant de conflits extérieurs nous sont étrangers pour la vaste majorité d'entre nous et c'est tant mieux.

Collectivement, nous avons connu la pandémie de Covid-19 et ses contraintes et malgré la lecture que chacun peut en faire, il semble préférable d'affronter ce genre d'épreuve collectivement qu'individuellement. Peut-être pourrons-nous en faire un véritable bilan dans quelques années, car tout est encore trop près, trop frais. Ce n'est pas le cas pour deux autres coups durs que le Québec a encaissés dans son histoire. Nous avons des parents et grands-parents qui ont connu la Grande Crise de 1929 où le chômage, la pauvreté, le manque de nourriture, de logement et de chauffage ont entraîné pendant une décennie des souffrances à une grande partie de la population. Les personnes qui l'ont vécu en sont ressorties éprouvées et leurs comportements individuels et collectifs ont été marqués par la peur du manque, de l'essentiel, ce qu'ils ont transmis à la génération suivante selon les études sur cette période.

Plus près de nous, en janvier 1998, le sud du Québec fut touché par la crise du verglas, en particulier la Montérégie et son triangle de glace qui a privé d'électricité des centaines de milliers de personnes laissées dans le froid en cette fin d'hiver. Nous à Inverness, nous étions en bordure de cette tempête avec des bris de branches agrémentés de nos coupures d'électricité habituelles. Pendant ce temps, de futures mamans, en attente de donner naissance,

vivaient des moments d'angoisse, privées d'accès aux services médicaux. Un groupe de recherche dirigé par la psychiatre Suzanne King de l'Université McGill a alors décidé de suivre quelques centaines de ces femmes et d'évaluer ce que cette période de stress intense pouvait provoquer chez les enfants à naître et sur la suite de leur vie. Pour faire une histoire courte, plus de vingt ans plus tard, ces enfants devenus adultes souffrent de divers troubles alimentaires, notamment des cas d'obésité avec les problèmes qui s'ensuivent. Des traumatismes nés d'un événement naturel non souhaité, mais qui laisse des traces pour longtemps.

En terminant, un court clin d'œil sur une découverte intrigante suite aussi à des événements imprévus. Dans les années 1980, le chercheur suédois en santé publique Lars Olov Bygren s'est intéressé à une petite communauté (Overkalix) de son pays, localisée près du cercle arctique et qui avait subi au début du 19<sup>e</sup> siècle cinq années de famine suite à l'absence de récoltes, mais aussi cinq années de forte production agricole, ce qui avait engendré des années d'abondance. Il s'est demandé si les descendants des enfants nés dans ces années avaient subi des séquelles de ces situations. Il a constaté que l'espérance de vie de ceux, dont les ancêtres étaient nés en période de famine, vivaient plus longtemps, leur espérance de vie s'établissant entre 7 à 32 ans plus que ceux nés en période d'abondance. Et ce sur quelques générations. Pourquoi? On ne sait pas vraiment, mais il semble que vivre une période difficile peut modifier temporairement nos gènes et que ces traits peuvent être transmis d'une génération à l'autre.

Donc, pour votre fameux mal de dos, fouillez dans votre arbre généalogique, peut-être y trouverez-vous la raison?

*Photo : Chantal Poulin*



# Fier d'être originaire d'Inverness

Par Gaston Bergeron

À la lecture du dernier numéro du Journal « Le Tartan », j'ai constaté une fois de plus que vous baignez dans une atmosphère de solidarité et de beauté à Inverness. Ceci ajoute à la qualité du « vivre ensemble ».

À l'avenir, le Journal contribuera à conserver un contact précieux avec le milieu qui m'a vu grandir, même si je suis parti à 13 ans pour le collège.

Ce même milieu m'a accueilli de nombreuses années à la période estivale. La Résidence Dublin m'a reçu avec bienveillance et convivialité. Il fut agréable d'y séjourner. Je conserve un vibrant souvenir des résidentes et des résidents, et tout autant du personnel à l'accueil sympathique.

En plus, quelle richesse de rencontrer d'anciens concitoyens avec lesquels ont rejailli des souvenirs inscrits dans notre mémoire et graver dans notre cœur. Je me remémore aussi ces moments précieux au cours desquels nous partagions notre foi lors d'une Eucharistie, célébrée en semaine dans la sacristie, et le dimanche, dans l'église. Toutes ces rencontres inoubliables rendues possibles grâce à la disponibilité et la générosité de Monsieur le Sacristain, Eugène Gagné.

Je tenais à vous partager les sentiments qui m'habitent présentement. Ceux-ci sont empreints de reconnaissance et d'admiration envers les personnes et les organismes qui contribuent à développer Inverness dans toutes les sphères possibles et innovantes.

Je suis fier d'être originaire d'Inverness. Un jour, lors d'un séjour en Floride, un couple de la paroisse où j'exerçais mon ministère à Drummondville, me fit cette remarque : « Ça paraît que tu viens d'Inverness ». Que demander de plus? Car, leur propos était des plus positifs qui soient.

En septembre dernier j'ai une fois de plus amené des Drummondvillois visiter le Musée et le territoire. Au Musée, j'ai rencontré Madame Bishop, si ma mémoire est fidèle. Mes compagnons ont été émerveillés par le contenu de l'exposition et de l'accompagnement de la dame en question.

INVERNESS, ses citoyennes et citoyens occupent toujours une place de choix dans ma mémoire et dans mon cœur.

Ce n'est qu'un Aurevoir !

Avec mes meilleurs souvenirs et salutations,

# LA DOYENNE DU VILLAGE. GERMAINE BROCHU

Par Étienne Walravens

C'est le **2 avril** que Germaine a fêté au milieu de sa grande famille son anniversaire, **le 97<sup>e</sup> !**

Ils sont devenus peu nombreux ceux qui ont vu le jour dans la deuxième décennie du XX<sup>e</sup> siècle, mais Germaine est toujours là.

Encore très active, jouissant de toutes ses capacités mentales, la jubilaire garde toujours son rôle de maman pour les douze enfants qu'elle a élevés avec son mari, Maurice Pelletier.

La famille Pelletier, qui a malheureusement perdu Richard, reste une des plus actives parmi les bénévoles du village. Ils sont sept sur les douze à vivre ici, les autres ne sont pas bien loin et rendent de fréquentes visites à Maman.



*NB : « Au soir de mes souvenirs » est un livre qu'elle a écrit en collaboration avec Claire Beaudoin, il est disponible à la bibliothèque.*

Bonne  
Fête  
Maman



# TERRE



*Par Gilles Gagné*

Terre, Terre criait la vigie du haut de son mât quand un navire approchait d'un rivage. Alors l'équipage au complet se précipitait au bastingage pour voir ce nouveau terrain. On le décrivait souvent comme un écrin de verdure peuplé de gens bizarres. Ils nous avaient vus venir eux aussi, et certains braves s'approchaient déjà du bateau en canot à rame pour nous voir.

Le capitaine revêtait ses plus beaux habits pour débarquer dire bonjour, et quelques fois, prendre possession de cette nouvelle terre au nom de son roi, son principal commanditaire actionnaire.

Aujourd'hui, un paquebot de huit à dix étages s'approche d'un rivage; ce sont les marchands qui sont les premiers sur les

quais pour recevoir ces visiteurs. Quelques passagers, les plus hasardeux sans doute, vont sortir de leur centre d'achat flottant pour aller zieuter ce que ces autochtones ont à leur offrir comme souvenirs. Et seront probablement contents de revenir à leur palace flottant qui repartira bientôt, laissant derrière eux ces pauvres sédentaires. Abandonnant également, ces anciens "écrins de verdure" souvent devenus des terres semi-désertiques.

Notre Terre mère devra-t-elle bientôt demander l'aide environnementale à mourir?

*Image : Walter Baker, L'arrivée de Jacques Cartier à Stadaconé, 1535. BAC.*

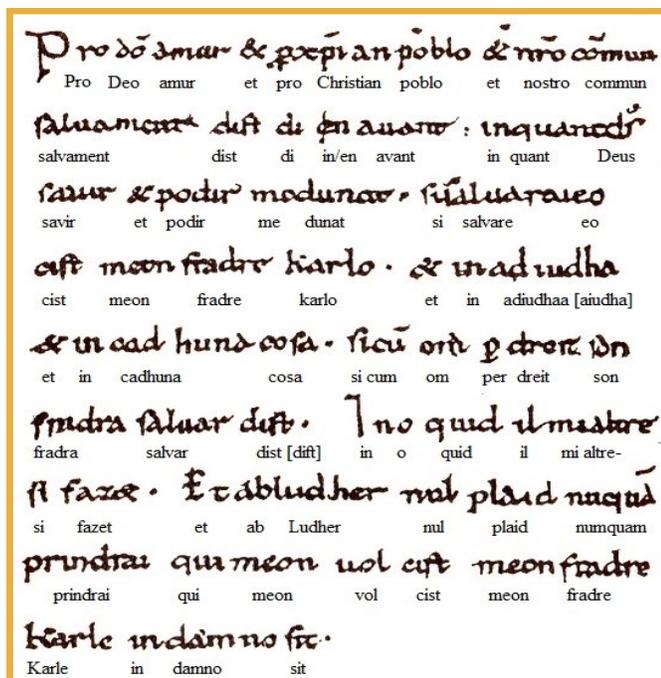
# Histoire de mots... Histoire de langue!

Par Étienne Walravens

Notre belle langue maternelle n'est pas née un beau jour, elle a poussé comme une fleur au milieu d'une touffe de langages régionaux. Elle a emprunté surtout au latin qui lui-même s'était affirmé sur une plage de la Méditerranée.

Elle continue et continuera de changer, disons de s'enrichir afin de désigner de nouvelles choses, concepts, objets, découvertes. C'est ainsi qu'avec le développement des sciences elle a beaucoup emprunté au grec. C'est l'anglais actuellement qui lui fournit souvent de nouveaux termes. Le texte qui suit, appelé le serment de Strasbourg, est considéré comme le premier écrit en français.

Oui, elle a bien changé depuis ce IX<sup>e</sup> siècle en voici un bel exemple que j'ai appris par cœur au cours de mon enfance, ce sont les Serments de Strasbourg :



**Traduction :** Pour l'amour de Dieu et pour le peuple chrétien et notre salut commun, à partir d'aujourd'hui, en tant que Dieu me donnera savoir et pouvoir, je secourrai ce mien frère Charles par mon aide et en toute chose, comme on doit secourir son frère, selon l'équité, à condition qu'il fasse de



même pour moi, et je ne tiendrai jamais avec Lothaire aucun plaid(\*) qui, de ma volonté, puisse être dommageable à mon frère Charles.

(\*) aucun plaid signifie aucun accord.

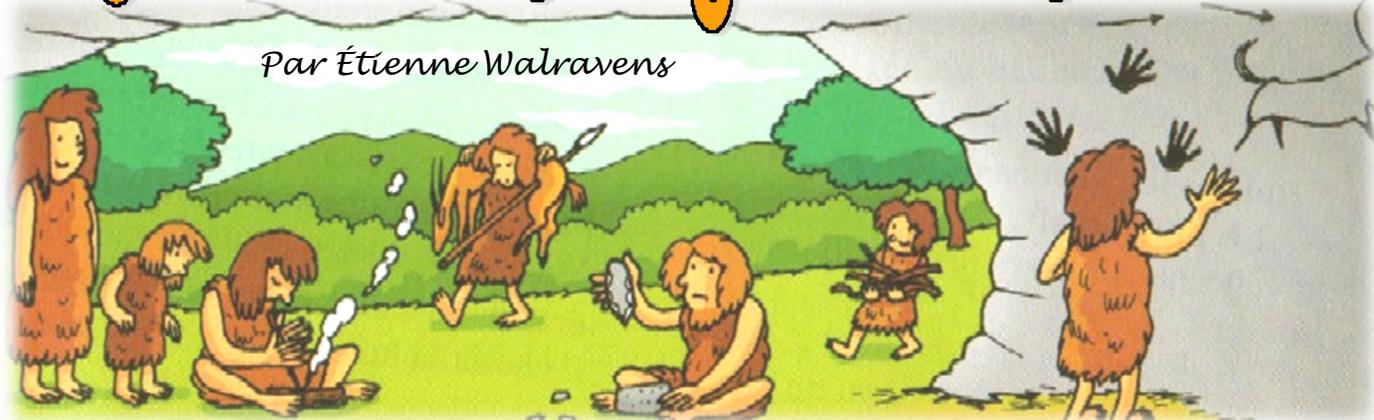
**Un peu d'histoire :** L'empire de Charlemagne était immense, son fils Louis le Pieux lui a succédé, mais les trois petits-fils se sont empoignés. Le 14 février 842, Charles le Chauve et Louis le Germanique se rencontrent à Strasbourg pour se prêter assistance contre leur frère Lothaire, aîné frustré parce qu'il devra partager le royaume de son père avec ses frères. Ils concluent donc un pacte d'alliance sous les yeux de leurs suites. Chacun des deux jure un serment, Louis en roman (français), Charles en allemand. Ce qui est curieux est le fait que les serments ne sont pas traduits en latin comme on le faisait d'habitude, mais rapportés en version originale, ce qui fait du Serments de Strasbourg effectivement le premier texte en langue française.

**C'est ainsi que les Serments de Strasbourg, datant du 14 février 842, signent l'alliance militaire entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, contre leur frère aîné, Lothaire I<sup>er</sup>.**

Image : Herodote.net

# Du silex à l'intelligence artificielle

Par Étienne Walravens



*Mais où sont mes lunettes?  
Ma pelle à neige est usée.  
Il y a tout sur You tube!*

Aucun rapport entre ces trois phrases? Plus qu'on ne le pense.

Nous sommes tellement habitués aux outils qui nous servent et nous facilitent la vie que nous n'y pensons plus.

Revenons à Monsieur de Cro-Magnon, notre arrière, arrière... ancêtre à tous. Ses outils, c'était des roches qu'il avait ramassées. L'une servait à faire des étincelles si elle était frappée sur une autre, pas n'importe laquelle, une roche à feu. Cette autre se brisait en lamelles minces qui pouvaient trancher, couper à condition que la peau de l'auroch ne soit pas trop dure.

L'humain grâce à cet organe, le cerveau, qui comme le cou de la girafe s'est développé anormalement a pu créer des outils qui décuplaient ses facultés sensorielles ou celles de ses membres.

Voyons, un sens à la fois, les outils qui les ont améliorés :

Notre sens principal : **la vue**. Jumelles, loupes, télescopes, microscopes, lunettes nous ont permis de voir ce que nous n'avions jamais pu apercevoir avant.

La photographie, la cinématographie et autres vidéos nous ont permis de revoir le passé, de voir ce qui se passe ailleurs et même de voir ce qui n'existe pas, sinon dans l'imagination des autres.

**L'ouïe**, nos oreilles. On peut augmenter le son facilement, le réduire à notre confort. Enregistrer des paroles et pouvoir les transporter dans l'espace et le temps : quelles merveilles dont nous ne nous étonnons plus. Dommage!

**L'odorat**, notre nez. Le progrès a été limité jusqu'ici. Nous aimerions avoir le flair du chien, mais comment ? Pas possible jusqu'ici. Les parfumeurs et les cuisiniers recréent d'agréables parfums, c'est bien, mais pour les *lunettes du nez*, il faudra encore attendre.

**Le goût** et le toucher. On n'a pas encore conçu de *télélangue ni de télédoigts*. Contentons-nous de souvenirs contenus dans notre boîte à trésors que nous appelons mémoire.

C'est une faculté merveilleuse qui profite pour l'aider d'inventions telles l'écriture, les images et les bruits que l'on peut maintenant garder pour l'éternité. Un support de mémoire artificiel implanté dans notre cerveau est même imaginable à moyen terme.

Après les sens et leurs extensions artificielles, voyons ce que peuvent réaliser nos bras, nos mains grâce au marteau, la scie, le couteau, la pince, le clavier, sans oublier les cordes du violon. Le corbeau et le chimpanzé se servent de tiges pour déloger des insectes, mais pas plus.

Nos jambes et les pieds qui les prolongent ont trouvé eux aussi des outils pour les remplacer, mais surtout pour décupler leur talent. Après avoir loué les pattes du cheval ou du chameau, le train, l'auto, l'avion les remplacent pour des déplacements qui ont été longtemps inimaginables.

Et voilà bientôt notre corps entier sera copié, cloné dans un robot qui fera cent fois mieux nos tâches.

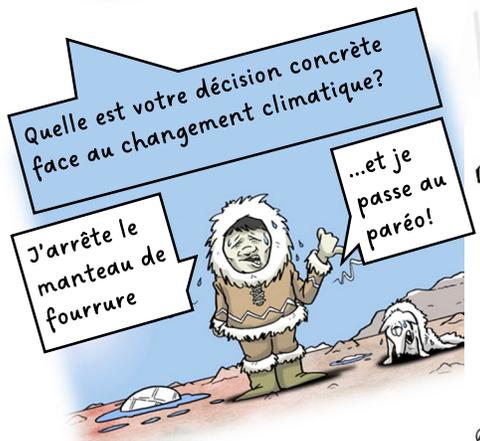
Nous souhaitons avant tout qu'il reste un NOUS conscient de n'être pas un autre dans cette incroyable machine et surtout qu'elle soit encore capable d'aimer.

# Humour sur le climat

Recherche par Chantal Poulin



## ÉCOLOGIE



# Bouillon de famille : la démolition

Ayoye, tabar.....!



Par Chantal Poulin

**En 2012, nous avons commencé les rénos de la maison et ce n'est toujours pas fini!**

Cette année, Jack a comme projet de finaliser l'électricité de toute la maison et pourquoi ne pas rénover le sous-sol en même temps!

Chose dite, chose faite... À la fin décembre pour alléger le sous-sol, je commence le grand ménage des boîtes. Sur une centaine de boîtes, environ le quart prend le bord de la poubelle, de la récupération ou est donné à des lecteurs assidus.

En janvier débute la démolition du sous-sol. Sans l'aide de mes frères Pierre et Daniel ainsi que leurs conjointes respectives Line et Céline sans oublier maman, rien n'aurait été possible. Je les en remercie d'ailleurs pour leur bienveillance envers nous. Aussi, un grand merci à J.F. Gagnon pour l'emprunt du gros bac que nous avons empli avec une ardeur de la même grosseur que son conteneur.

Il faut bien enlever le plancher de bois et tout le tralala, car le sous-sol doit être mis à nu, enfin complètement sur le ciment. Le plafond est enlevé et jeté. Sur les murs, il y a du préfini, du gypse, de la vieille planche de grange récupérée des vieux bâtiments chez Kerr et de l'isolant parsemé de chemins de souris.

On fait quelques découvertes inusitées dans les murs et dans la soufflerie, dont une pile de bâtons de *popsicle*, des blocs genre lego, deux enveloppes de *smarties*, une petite bouteille de sédatif, une affreuse tête de poupée, une souris séchée, une mini épée, une vieille canette *ice castle* à l'orange, quelques billes et une pièce de 1 cent. On découvre aussi de vieilles tapisseries des années '60 ou '70, style Art déco.

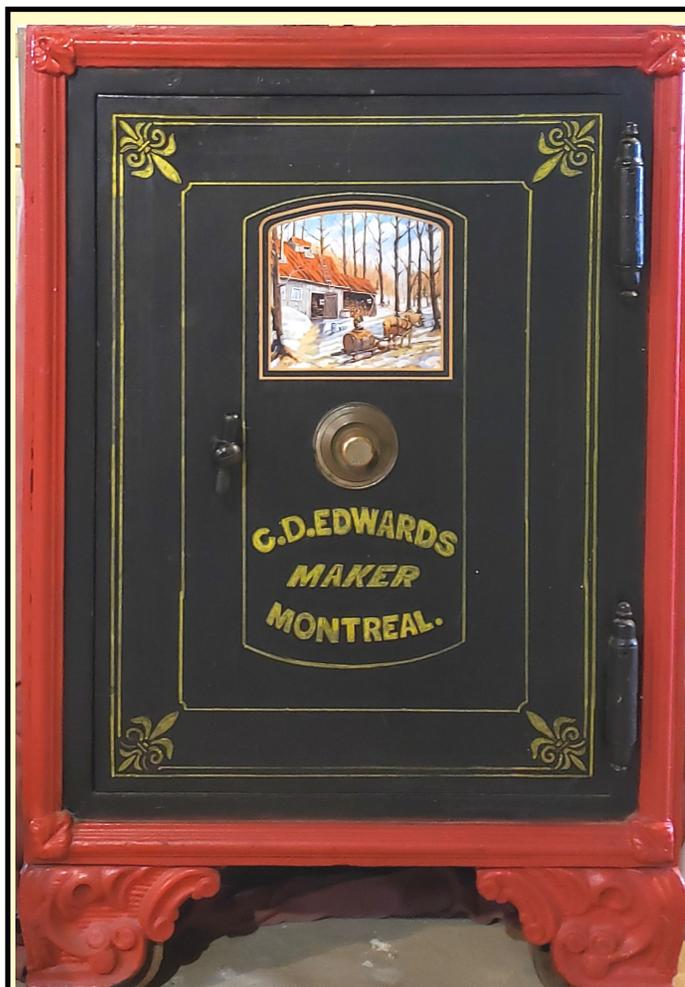
En ce qui concerne l'électricité, il y a de vieux fils enrobés de tissus, des boîtes de jonction inexistantes, des fils rongés par les souris ou rôtis dans le plancher et j'en passe. Un vrai *nique* à feu!

Pour les chocs électriques, Jack connaît bien ce chapitre. Encore une fois, il s'est rapproché de notre divin Créateur! Conclusion, un clou dans le filage.

La plate-forme du vieux chauffage à l'huile grandeur 4 X 7 pieds tout en ciment doit être démolie au marteau piqueur. Merci à notre ami, Denis Bérubé, pour ses gros bras et qui a transporté avec Jack 32 chaudières de ciment concassé!

Par la suite, le socle de ciment de l'ancienne cheminée grandeur 24 X 24 X 26 pouces pesant entre 1 300 lb est enlevé. Daniel a une idée de génie de mettre des tarots à ciment et de lui faire une attache pour pouvoir le soulever avec le machin hydraulique. Une fois détaché du sol, ils le hissent dans les airs pour mieux le descendre des marches de l'atelier vers le sous-sol du garage. C'est une tâche ardue, mais avec de l'huile de bras, on arrive à tout...





Le dernier monument dont je veux parler ici, c'est du fameux coffre-fort, un autre éléphant à manipuler. Environ 1000 lb, les gars l'attachent au pilier de la maison et le suspendent à l'aide de câble et de palan pour finaliser la démolition du plancher de bois.

Ce vieux coffre-fort date des années 1871 à 1885 par le fabricant Charles Dickens Edward de Montréal. La combinaison date de 1871 et elle est toujours fonctionnelle. C.D. Edwards apprend très tôt le métier de fabrication de coffres-forts et de serrures à Boston. Une succursale est établie à Montréal sous le nom de *Union Safe and Lock Company*. Edwards devient directeur de 1857 à 1861. Le nom fut changé en 1871 pour *Kershaw & Edwards* et de nouveau changé pour *C.D. Edwards* jusqu'en 1885. Peu de temps après son installation à Montréal, Edwards devient citoyen canadien naturalisé.

**Saviez-vous que de 1941 à 1946, la Caisse Populaire d'Inverness n'avait pas de coffre-fort ?** Elle louait celui de la Coop pour 1 \$ par année. Ce n'est qu'en 1959, qu'elle achète un coffre-fort avec une serrure chronomètre. C'est ainsi que le coffre-fort de la Coop fini sa vie dans le sous-sol de notre maison, puisque papa l'acheta cette même année pour ranger les contrats de son commerce de terres.

**Saviez-vous aussi que le premier membre coopératif de la Caisse Populaire d'Inverness en 1941 fut mon grand-père, Wilfrid Bouffard ?** Il déménagea dans notre maison au deuxième étage au début des années '70 et y demeura 21 ans, et ce, jusqu'à son décès en janvier 1993.

Pause publicitaire :



Eh, les gars, c'est l'heure de la collation et je vous ai fait des bonnes galettes chaudes de Madame Douglas.

Tu sais Chantal, si c'est celle que tu fais avec la coupe de verre à l'envers, je vais laisser faire!

Jack, c'est qui Madame Douglas?

Tu ne te souviens pas des Arpents Verts, Dan? Les galettes chaudes servaient de gasket de moteur ou encore, de tuiles pour le toit...

Gang de sans cœur... Pour une fois que je ne les ai pas raté, mes galettes chaudes!

# Chronique de la fermière du bas du 8 Acériculteur et technologie

*Par Amélie Méthot*

Avril, quel beau mois ! Le moment où la nature se réveille, la fonte des neiges et les rayons du soleil plus forts. J'adore le printemps à cause des sucres évidemment!

Et pour ce qui est des sucres, on a été gâté en 2024. La saison a commencé en lion à la mi-février. Force est d'admettre que ça nous a tous un peu pris de court. Pour ma part, je suis heureuse d'avoir pu profiter de ce petit bonus hâtif. Mes érables étant tous entaillés, j'ai pu partir tout l'équipement et faire ma première tournée de fuites. On a même pu ramasser l'eau et produire les premiers barils.

Pour cette saison, j'étais heureuse de mettre en place une nouvelle technologie dans notre érablière. On parle ici de capteurs de vaccums, de niveau des bassins, etc. Plusieurs producteurs utilisent déjà ces techniques, mais pour ma part, c'était tout nouveau.

Ayant obtenu mes nouveaux appareils à la mi-février, j'ai dû essayer de les installer à la course. Bon, disons plutôt, que j'ai dû prendre le temps dans les petites périodes de gel pour comprendre, installer et faire fonctionner. Ces appareils permettent aux acériculteurs d'augmenter leur efficacité au travail. À partir de l'application mobile, pour ce qui est des capteurs de niveau de bassins, on peut voir en temps réel la quantité d'eau d'érable que contiennent nos bassins. Quand je parle de capteurs dans le bois, ça permet de vérifier si le vaccum baisse au fil du temps donc, ça nous aide à prioriser et corriger les endroits où il y a des fuites en premier. De plus, ça m'a permis de trouver des fuites que je n'aurais pas trouvées autrement. Il y a bien sûr plein d'autres appareils et diverses options qu'on peut ajouter pour optimiser le système.

On peut dire que c'est une très belle technologie, mais il faut savoir s'en servir et cela comporte plusieurs défis afin d'en exploiter le plein potentiel. Plusieurs essais et erreurs avec en prime, une panne électrique qui a endommagé mon système qui n'était même pas fini d'installer.



*Jordan et Amélie avec un capteur de vaccum.*

Je peux maintenant dire que j'ai réussi à faire fonctionner le tout! Il reste certains ajustements à faire, mais je serai probablement meilleure en 2025!

Vive la technologie!



*Jordan à la cabane des bassins.*

*Niveau du bassin.*

# La ferme, école de vie!

Par Étienne Walravens

Ces photos déjà anciennes évoquent ces bons moments où j'ai apprécié vivre à la ferme avec nos trois petits gars.

L'éducation des jeunes est un fréquent sujet de réflexion, de discussion, de nos jours (comme elle l'a toujours été probablement). Les problèmes que nous vivons, nous souhaitons que nos enfants ne les vivent plus et qu'ils soient heureux dans un monde qui ne sera plus le nôtre : grand défi!

Les fondements de l'éducation auxquels devrait se tenir l'école sont, comme le disait Pauline Marois, notre ancienne Première Ministre : les enfants doivent y acquérir le **savoir**, le **savoir** apprendre, le **savoir-vivre**, le **savoir** partager.

Ainsi, oui, grandir à la ferme est une véritable école!

Tous les animaux, les humains aussi, apprennent d'abord en imitant les adultes. Vous avez compris, à la ferme, on travaille, parfois de longues heures; les enfants regardent!

- C'est parce que Papa travaille et que je l'aide qu'il m'a offert un vélo.

- Parfois Maman et Papa doivent partir et je reste seul à la ferme. Je dois surveiller les veaux qui aiment tant passer la clôture et puis Jules va venir chercher des œufs, je dois être là.

- Un robinet coule à l'étable, le dalot est plein, mais je sais où se trouve la vanne principale. Papa réparera cet après-midi, mais au moins le dégât sera limité.

- J'aime nourrir les poulets, mais pour qu'ils grossissent bien (c'est si bon une cuisse panée!), la mangeoire ne doit jamais être vide, c'est mon travail et

Maman me fait confiance, alors...

- L'autre jour, j'ai rempli quatre brouettes de fumier et je les ai poussées sur le jardin. Maman était contente et moi aussi quand je regarde mes biceps. D'ailleurs, je suis un des plus forts de ma classe.



- Mirza c'est notre chienne, nous sommes des copains. Souvent nous marchons ensemble jusqu'au ruisseau, elle aime jouer dans l'eau et moi aussi. Je pense que parfois elle rit avec moi. À l'étable, il y a une vache qui sort la langue quand je passe devant elle, on dirait qu'elle veut me donner un bec. Alors je passe le bras autour de son cou et je lui gratte les oreilles, elle aime ça. Je ne ferais jamais de mal à un animal. Je ne serai jamais chasseur.

- Près de la maison, il y a une piscine, quel bonheur quand il fait chaud! Elle est entre le potager de Maman, les fleurs de ses parterres et les grands érables que grand-père a plantés, paraît-il. Jamais je ne pourrais me passer de ces belles plantes autour de moi, ni des grands champs, ni de l'érablière et de ce qui en sort au mois de mars. Ma ferme est belle, c'est un morceau de la grande nature, je ne lui ferai jamais de mal.

- Je ne peux pas oublier de parler de nos deux cochons Pipette et Rustine. Ils ont toujours faim et c'est bien, car grâce à eux rien ne se gaspille à la maison, les pelures, les restes du jardin, les œufs sales et cassés et même un peu de lait comme dessert après leur gallon d'orge moulu.

- Je m'amuse comme un petit fou sur mon vélo dans les fossés et les bosses du pacage. La chaîne s'est cassée la semaine passée. Comme Papa l'aurait fait, j'ai pu la remplacer par celle du vieux vélo de mon cousin. J'ai fait ça tout seul, je suis fier! Je serai peut-être ingénieur, j'aimerais ça. Mais je dois forcer un peu sur les mathématiques, je crois.

Vous voyez tout ce que l'on peut apprendre sur une ferme! J'vous l'avais dit!



Photos : Archives familiales

**Weather**  
 Cloudy today with sunny periods and chance of a shower. Low mid 30s. High 40 to 50. Outlook for Wednesday: Mostly sunny.

**THE SHERBROOKE RECORD**

**SHERBROOKE PURE MILK CO. LTD.**  
 SUPERIOR DAIRY PRODUCTS  
 COURTEOUS SERVICE  
 Tel. 562-1585

THE SHERBROOKE RECORD, TUES., APRIL 27, 1971

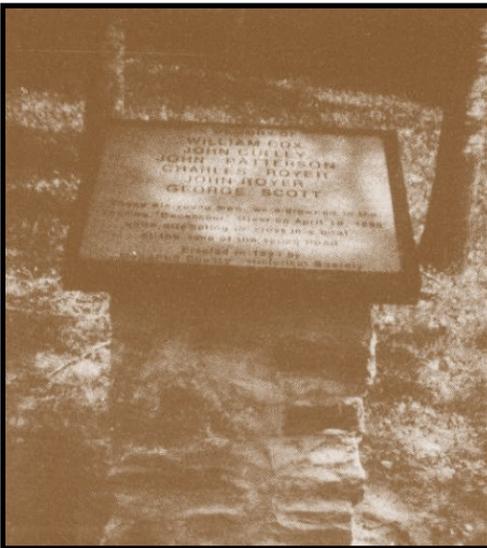
*Recherche par Chantal Poulin*

In memory/ En mémoire de  
 William Cox  
 John Culley  
 John Patterson  
 Charles Royer  
 John Royer  
 George Scott

These six young men were drowned in the Thames Becancour River on April 19, 1896 while attempting to cross in boat at the time of the spring flood.

Ces six jeunes hommes se sont noyés dans la rivière Thames-Béancour le 19 avril 1896 alors qu'ils tentaient de traverser en bateau au moment de la crue printanière.

Plaque commémorative érigée en 1996 par la Mégantic County Historical Society



## Dramatic Event

By C. W. MCVETTY

Communication being thus destroyed between the southern and northern banks, it was decided to use the small boat mentioned above, and while the boatmen were experienced, for some reason that has never been explained, panic suddenly struck those in charge of the boat and it was left helpless.

EVERNESS (Special) — Older residents of this locality will recall that seventy-five years ago (April 19, 1896) one of the most serious accidents ever to occur in this district happened at Lysander Falls when a small boat with eight men on board attempted to cross the Thames River a short distance above the dam, but the river was swollen to record heights by a thaw which wiped away the deep snow of the past winter in three days time.

Everybody jumped into the icy waters and six young men, all strong swimmers, lost their lives almost instantly. But, strange to say, the two oldest men, the late Finley Wark, and the late William McVetty were rescued in the nick of time by those on shore awaiting the arrival of the boat. The rescue of Mr. McVetty being especially dramatic as he had caught a small sapling growing on the bank, and was strong enough to retain his grip while his feet had been swept over the lip of the dam.

So serious was the flooding that the bridge on the 8th range was torn off its buttments, to proceed on to the bridge on the 11th range to wreck it also, then the two moved on to Lysander and pushed the bridge there into the water also.

*Références :*

*The Sherbrooke Record, 27 Avril 1971*

*The Record, 27 juin 1996*

# the Record

The Voice of the Eastern Townships since 1837

**THURSDAY**

June 27, 1996

WEATHER, Page 2

50 cents

## 100th anniversary of Lysander Falls drowning disaster commemorated at dedication

**INVERNESS** — A dedication service was held at 2 p.m. on June 2 at the Inverness Municipal Park, to mark the 100th anniversary of the Lysander Falls drowning disaster. A monument in memory of William Cox, John Culley, John Patterson, Charles Royer, John Royer and George Scott was erected by the Megantic County Historical Society, and unveiled by its oldest member, Mrs. Margaret Dempsey. These six young men were drowned in the Thames (Bécancour) River on April 19, 1896 while attempting to cross in a boat, at the time of the spring flood.

### SIX YOUNG MEN SWEEP OVER THE FALLS AT LYSANDER ON SUNDAY MORNING Inverness, Quebec, April 19, 1896

The floods, which have visited other parts of our province have caused terrible loss of property and life here. Three of the large covered-bridges over the Thames were carried away last week. One of these bridges was built over the mill dam just above Lysander Falls. Yesterday morning, Mr. John Patterson wished to cross the river to visit a sick relative and five men manned a boat and crossed over the pond to bring him over. Although the crossing was in the mill pond, yet the current was very swift, owing to the immense volume of water coming down the river. The crossing over to the western bank was easily accomplished, then Mr. Patterson and two others got into

the boat to return to the eastern shore. The boat had scarcely got started again up stream when, by some awkward move, it was propelled too much into the current and was evidently being drawn towards the plunge over the dam. This seemed to terrify a number of men in the boat and they lost their presence of mind and one of them, Jack Culley, sprang into the water. Mr. Finley Wark, who was at the helm, seeing that there was no hope of regaining control of the oars, threw a rope to shore where it was caught by Sunset Cox, who, lying flat on his breast brought the boat to a standstill and the escape of all seemed to have been secured. At this point the young Culley came to the surface right under the rope and seeing it over his head he sprang up and caught it with both hands. The sudden weight on the rope plucked it out of the hands of young Cox and set the boat adrift again and it rapidly started towards the fatal plunge over the dam.

Seeing all hope of rescue lost, six more of the men leaped into the water but only two reached the shore; the others were all swept over the dam and then over the falls, seventy-five feet high just below the mill dam.

Among the approximate sixty people who were in attendance at the dedication service were very notably, Mr. and Mrs. Lorne Butler of Huntingville, since Mr.

Butler was a relative of two of the victims. It was much appreciated that he had brought with him a time-worn clipping of the original newspaper report, as it had been published in the Examiner the day following the tragedy.

Rev. Rodney Clark, Anglican Rector of the Greater Parish, assisted by John Hinton, a summer student, conducted a very fitting memorial service. Rev. Clark read the century-old story of the accident, with all its sad details. Two hymns, O God, Our Help In Ages Past, and When the Saints Come Marching In, were sung, followed by the benediction.

Mrs. Mildred Robinson, president of the Historical Society, expressed appreciation to all who had contributed in any way to the success of this worthwhile project. All were happy that it had been completed after such a long period of time, and even the weather had been favorable.

All then retired to the Oddfellows Hall in Inverness, where lovely refreshments and a social hour were enjoyed.

Anyone wishing to make a donation to this worthy project, may do so by sending to: Lois Marshall (Treasurer), Megantic Co. Historical Society, 326 Gosford St., Inverness, Que. G0S 1K0.

# LES CHRONIQUES DU GARAGE CARON

*Par Gaston Plante*

Le garage Caron vient de changer de main. La station-service, comme l'épicerie, l'école, l'église pour certains, le bureau de poste sont des services essentiels pour notre communauté. C'est plus qu'un simple service, c'est un lieu de rencontres, d'échanges, de relations. C'est un lieu qui rassure. Les deux jumeaux non identiques Michel et Jérôme Caron, nés de mères et de pères différents, ont tenu avec l'aide précieuse de Ginette un service indispensable dans notre municipalité. *Le Tartan* veut donc ouvrir dès ce numéro une chronique sur l'histoire de ce commerce assortie d'anecdotes qui s'y sont déroulées, anecdotes qui nous auront été racontées par les premiers concernés.

Dans un premier temps, nous verrons sous le regard de Michel, le raconteur de l'équipe qui possède une mémoire vive de ce qui s'y est déroulé, une idée de son parcours depuis sa petite enfance jusqu'à aujourd'hui, en particulier sur ce qui l'a conduit à choisir la carrière qu'on lui connaît. Il est certain que ce texte ne peut lui rendre entièrement hommage, car lui seul peut vous tenir en haleine par son récit. Mais allons-y malgré tout.

Ce qui est particulier avec le récit de Michel, c'est que son histoire personnelle est très liée à celle d'Inverness des années 50 à aujourd'hui. Quand on écoute Michel, c'est un pan de la vie d'Inverness qui apparaît, parcouru de personnages disparus, de bâtiments transformés, de services envolés ou adaptés avec les années et qui s'intégraient aux habitudes de vie des citoyens d'ici, qui concernaient leurs modes de consommation locale, leurs relations, celles d'un passé pas si lointain, mais malgré tout, disparu.

Michel, né dans les années 50, a connu l'ancienne école qui sert maintenant à la Galerie Denis Gagnon, ainsi que la « nouvelle » inaugurée dans les années soixante, les garages, la cordonnerie, la meunerie, la beurrerie, les églises de différentes confessions plus fréquentées à cette époque, ainsi que l'ouverture du garage de son père en 1956 à la jonction des rues Gosford et Dublin, même s'il était bien jeune à l'époque.



*Photo : Louise Côté*

Michel a eu trois grandes influences dans sa vie de jeune d'enfant et d'adolescent, influences qui le guideront tout doucement vers le métier qu'il pratiquera pendant plus de 50 ans. La première influence fut celle d'un premier grand-père agriculteur aux mille occupations. Après les classes et pendant l'été,

Michel se précipitait chez lui pour découvrir et apprendre à traire les vaches, d'abord à la main avant de connaître la première trayeuse automatique, une nouveauté appréciée. Puis la récolte du foin, la livraison à cheval du lait en pinte de verre, car le grand-père était aussi laitier et boucher, puis la conduite hasardeuse d'un premier tracteur, la transformation de l'avoine à la meunerie du village, la conduite du souffleur non chauffé pour ouvrir des cours, etc. Un grand-père qui s'occupait bien de lui, qui l'aimait et auprès duquel Michel s'ouvrait à divers apprentissages.

Mais Michel avait aussi un second grand-père, au village celui-ci, qui fut aussi important pour lui dans ses découvertes et ses expérimentations. Il était menuisier et forgeron et produisait des boîtes de camion pour lesquelles il fabriquait lui-même, de A à Z, toutes les pièces nécessaires à leur conception. Michel put l'observer et participer à sa mesure aux travaux du grand-père. Il fut ainsi en contact avec un autre type de travail manuel. Ce qui fut complété par sa troisième influence, celle de son propre père qui possédait un garage, l'intégra petit à petit aux travaux de l'entreprise, passant de la pompe à essence

à la mécanique, l'incitant à tenir la caisse et à assumer la responsabilité du garage lorsqu'il devait quitter pour d'autres occupations.

Après ses études secondaires à l'école du village, il se dirigea au début des années 70 à l'École des Arts et métiers de Plessisville pour trois ans, la première étant consacrée à divers stages et apprentissages : soudure, menuiserie et mécanique. Et, c'est à ce moment-là que Michel comprend que ses connaissances acquises dépassent ce que l'on veut lui apprendre. Il quitte donc pour rejoindre le garage familial et commencer sa vie de mécanicien. Travaillant aux côtés de Denis Turcotte, son mentor pour plusieurs années, il apprend son métier en plus de se perfectionner dans les années qui suivent par des formations spécialisées.

En 1979, un nouveau garage plus moderne fut construit à son emplacement actuel et il devient associé dans l'entreprise avec son père et son cousin Jérôme qui s'était déjà joint à eux depuis quelques années. Et c'est en 1983, que les deux jeunes hommes deviendront co-proprétaires exclusifs et que la grande aventure commença pour eux et pour nous. Ce qui signifia de longues heures de travail, 52 semaines par année, de la mécanique bien sûr, mais du remorquage, été comme hiver,



de l'entretien d'autobus scolaires et comme on le dit, toutes autres tâches connexes. En plus, dans ses temps libres, Michel fut pompier volontaire pendant 32 ans.

En terminant ce bref portrait, il faut dire que rencontrer Michel et le laisser discourir sur ses expériences est un charme. Il aime rire et faire rire, raconter cet Inverness auquel il est attaché, mais une partie de sa vie, la plus privée, reste un mystère. Et comme *Le Tartan* n'a pas de section pour adultes seulement, vous resterez sur votre faim. Par ailleurs, comme les prochains numéros du journal présenteront certaines anecdotes survenues au Garage Caron, les trois acteurs principaux, Michel, Jérôme et Ginette reviendront dans l'actualité.

Et puis terminons avec une de ces anecdotes : au tout début du garage, on offrait le service d'huilage des autos à partir d'un système maison composé d'un réservoir d'huile et d'un compresseur pour la projeter. Et un jour que Jérôme était au travail, l'explosion se produit, le réservoir éclate et le couvercle est projeté on ne sait où. On ne le retrouve pas!

Donc si par une belle nuit d'été vous voyez dans le ciel un objet brillant, c'est probablement le premier satellite provenant d'Inverness lancé de la rampe de lancement du garage Caron.



# Une page de notre histoire...

*The Sherbrooke Record 27 avril 1971*

## Événement dramatique

Inverness, (Spécial) - Les résidents plus âgés de cette localité se souviendront qu'il y a soixante-quinze ans (le 19 avril 1896), l'un des accidents les plus graves qui se soient jamais produits dans ce district aux chutes Lysander lorsqu'un petit bateau avec huit hommes à bord a tenté de traverser la rivière Thames sur une courte distance en amont du barrage, mais la rivière a atteint des hauteurs record par un dégel rapide en trois jours de la neige épaisse reçue de tout l'hiver.

L'inondation était si grave que le pont du 8<sup>e</sup> rang a été arraché de ses fondations, et s'est retrouvé sur le pont du 11<sup>e</sup> rang pour le détruire également, ensuite les deux ponts couverts se sont dirigés vers le pont des chutes Lysander qui a été également poussé vers les chutes.

Les communications étant ainsi rompues entre les rives sud et nord, il fut décidé d'utiliser la petite embarcation mentionnée ci-dessus et, pour une raison inexplicable, la panique s'empara soudain des hommes assis dans l'embarcation et celle-ci se retrouva sans défense dans le tumulte.

Six jeunes hommes, tous bons nageurs, ont sauté dans les eaux glacées, mais ont perdu la vie sur le coup. Chose étrange, deux hommes les plus âgés, Finley Wark et William McVetty, ont été secourus à temps par ceux qui guettaient l'arrivée du bateau sur le rivage. Le sauvetage de William McVetty a été particulièrement dramatique parce qu'il avait attrapé un arbrisseau qui poussait sur la rive. Il fut assez fort pour conserver sa prise alors que ses pieds se balançaient au-dessus du barrage.

*Recherche et traduction*

*par Chantal Poulin*

*Correction par Heather Learmonth*

*The Record 27 Juin 1996*

## 100<sup>e</sup> anniversaire... Commémoration (résumé)

...Les trois grands ponts couverts sur la Thames river (Bécancour) ont été emportés cette semaine. L'un de ces ponts a été construit au-dessus du barrage du moulin juste au-dessus des chutes Lysander. Hier matin, John Patterson a voulu traverser la rivière pour rendre visite à un parent malade et cinq hommes ont manœuvré un bateau et ont traversé le plan d'eau pour l'amener.

Bien que la traversée se soit faite dans la partie du moulin, le courant était très rapide, en raison de l'immense volume d'eau qui descendait la rivière. La traversée vers la rive a été facilement accomplie, puis John Patterson et deux autres personnes sont remontés dans le bateau pour retourner sur la rive est. À peine l'embarcation avait-elle redémarré en amont du courant, que, par un mouvement maladroit, elle fut poussée dans le courant et fut évidemment entraînée vers un plongeon par-dessus le barrage. Cela sembla terrifier un certain nombre d'hommes dans le canot et ils perdirent leur présence d'esprit et l'un d'eux, Jack Culley, sauta à l'eau, Finley Wark, qui était à la barre, voyant qu'il n'y avait aucun espoir de reprendre le contrôle des rames, jeta une corde sur le rivage où elle fut attrapée par Sunset Cox qui, couché sur le ventre, immobilisa la barque et le sauvetage de tous semblait assuré. À ce moment-là, le jeune Culley remonta à la surface juste sous la corde et, la voyant au-dessus de sa tête, il bondit et l'attrapa à deux mains. Le poids soudain sur la corde l'arracha des mains du jeune Cox et mit le bateau à la dérive à nouveau, qui se dirigea rapidement et fit un plongeon fatal par-dessus le barrage.

Voyant tout espoir de sauvetage perdu, six autres hommes sautèrent à l'eau, mais seulement deux atteignirent le rivage : les autres furent tous emportés par-dessus le barrage, puis par-dessus les chutes hautes de soixante-quinze pieds, juste en dessous du barrage du moulin...

# Les timbres Postes du Canada

Par Patrick Ropars, philatéliste

Aujourd'hui, je vous invite à découvrir et pour certains vous souvenir des timbres dits perforés, ne pas confondre avec dentelures, les perforations étaient ajoutées après l'impression des timbres.

Les premiers timbres perforés à des fins d'identification furent émis par la Grande-Bretagne en 1887.

Le Canada suivit cette tendance de 1923 à 1949 en émettant deux catégories de timbres perforés à savoir :

**1/ Les perforés officiels**, dont l'usage était réservé aux gouvernements fédéral, provinciaux ainsi qu'à leurs départements administratifs respectifs.

**2/ Les perforés privés**, réservés aux compagnies et aux entreprises canadiennes qui emboîtent le pas, en créant leurs propres sigles identitaires.

L'objectif visé par le département des finances du Canada était d'empêcher les employés d'utiliser

lesdits timbres à des fins personnelles, idem pour le secteur privé.

**Les perforés officiels**, leur sigle était OHMS en lettres majuscules, *on his majesty's service*, au service de sa majesté.

Deux sortes de perforations ont été utilisées pour la lettre H (voir photos), à savoir :

**A /** les barres verticales du H à 4 perforations, voir l'endos du timbre *Vancouver Harbour*)

**B /** les barres verticales du H à 5 perforations. (voir l'endos du timbre du *Bluenose*)

**Les perforés privés**, le milieu des affaires devait obtenir l'autorisation du département des finances moyennant une contribution financière, pour faire perforer des timbres courants avec leurs sigles respectifs.

Durant la période de 1929 à 1949, les perforés privés connurent une grande popularité comme ceux du Roi Georges (voir timbres ci-bas). Une grande variété de perforations allant de sommaires à exhaustives furent mises en circulation.



King Georges V  
No 221 - 1935  
*SunLife Assurances*  
Perforé privé

King Georges V  
No 207 - 1933  
*Bell Telephone*  
Perforé privé

*Vancouver Harbour*  
No 244 - 1938  
Perforé officiel 4 trous

*Bluenose*  
No 158 - 1929  
Perforé officiel 5 trous



# LA CONDUITE AUTOMOBILE ET LES MÉDICAMENTS

*Par Claude Labrie, pharmacien*

Il n'est sûrement pas exagéré de dire que conduire une automobile dans la grande circulation est une activité qui nécessite toutes nos facultés mentales ainsi qu'une bonne attention. Les autoroutes ne sont pas toujours dans l'état qu'on souhaiterait, sont souvent surchargées de voitures et de poids lourds qui roulent à bonne vitesse. Conduire sa voiture sur ces routes dans un état de somnolence est dans tous les cas hasardeux.

À la somnolence, on peut trouver plusieurs causes : le manque de sommeil, le décalage ou le changement d'horaire, l'alcool et, bien sûr, la prise de médicaments. Évidemment, la très grande majorité des gens n'auront jamais de problème à conduire sous l'effet des médicaments prescrits ou non prescrits. Mais dans d'autres cas, l'effet négatif de médicaments sur la bonne vigilance peut avoir été minimisé ou oublié. Voici les effets médicamenteux qu'on risque de retrouver associés à la conduite automobile : une vue brouillée, de la somnolence, un ralentissement moteur (réflexes), des nausées. Ces effets auront tendance à se manifester surtout chez une personne plus âgée,

ou qui utilise plus d'un médicament à la fois, ou qui entreprend la prise d'un nouveau médicament.

Avant de partir pour une longue route, il est prudent de vérifier un par un l'effet sur la vigilance de tous les médicaments utilisés et particulièrement les nouveaux ou ceux qu'on utilise contre les allergies saisonnières ou la douleur. Voilà une belle occasion d'en discuter avec votre pharmacien. N'oubliez pas que chaque personne est bien différente d'une autre, et que les effets désagréables n'ont pas toujours la même intensité d'un individu à l'autre.

Il s'agit ici de se rappeler que même l'été, même en vacances, la conduite automobile est une activité complexe et potentiellement dangereuse. Avant même de partir, prenons quelques instants pour vérifier dans quel état mental et physique le conducteur se trouve. Cette simple démarche permettra à tous de passer des moments agréables en cette belle saison qu'est l'été québécois.

Bon printemps et bonne conduite,

# Les chevaux. nouvelle série!

*Par Christine Bolduc, thérapeute en bodywork équin*

Après avoir exploré les besoins fondamentaux des chevaux, maintenant, nous sommes fin prêts à débiter une série de « Savais-tu que ». Nous aborderons des sujets variés : conformation, biomécanique, muscles, dentition, parage. À chaque édition, vous en apprendrez un peu plus sur cet animal merveilleux qu'est le cheval.

## Savais-tu que?

Le creux qui se crée devant le garrot est la plupart du temps dû à un manque de soutien musculaire de la cage thoracique. En effet, lorsqu'il y a un déficit musculaire au niveau de la ceinture scapulaire (dentelé ventral du thorax, pectoraux) ou encore au niveau des abdominaux, la cage thoracique s'effondre entre les antérieurs et crée ce creux devant le garrot.

Pourquoi la cage thoracique s'effondre-t-elle? Parce que le cheval n'a pas de clavicule. Ce qui maintient ensemble les antérieurs et la cage thoracique, ce sont les muscles. Alors, tu comprends maintenant ce qui se passe lorsqu'il y a un manque de force dans les muscles qui supportent la cage thoracique.

Heureusement, il existe des solutions! Le développement musculaire et les étirements peuvent aider à remédier à ce problème.

- Le développement musculaire est crucial. Le saut d'obstacles est l'exercice parfait, mais si tu ne pratiques pas cette discipline, des exercices simples comme les barres au sol peuvent aussi



être très efficaces. Faire passer le cheval sur 3 à 5 barres au sol pendant 5 minutes par jour peut suffire à obtenir des résultats. Il est important que tout se fasse dans la détente, idéalement sans prise de contact, pour que le cheval puisse allonger la tête et ainsi étirer correctement les muscles.

- Les étirements sont également bénéfiques. Tu peux apporter les membres antérieurs en protraction (vers l'avant) pour aider à étirer les muscles. Tu peux aussi arrondir le dos du cheval en utilisant la technique du " carrot stretch " ou en exerçant une légère pression sur les pointes de fesse pour faire contracter les abdominaux.

En prenant soin de développer correctement la musculature de ton cheval et en pratiquant régulièrement des étirements, tu peux aider à prévenir ou à corriger les problèmes de creux devant le garrot. Cela contribuera à maintenir la santé et le bien-être de ton cheval.

# Spectacle-bénéfice



Par Christine Lessard, résidente d'Inverness

Étant résidente d'Inverness, un spectacle-bénéfice a lieu à Thetford pour mes trois fils qui ont été sélectionnés pour représenter le Québec et le Canada au *United World Games* et cet événement se déroule en Autriche en juin prochain dans la discipline de Hockey sur Glace.

Parrainé par l'UNESCO, le *United World Games* (Jeux mondiaux unis) est le plus grand événement sportif junior dans le monde. Les Jeux auront lieu au mois de juin 2024 à Klagenfurt, en Autriche. Ils rassembleront plus de 8 000 athlètes juniors provenant de 30 nations. Ce championnat mondial regroupe 12 disciplines sportives différentes.

Un 6 à 8 festif aura lieu avant le spectacle à la Polyvalente de Thetford (à l'entrée de la Salle Dussault). Service de bar et musique.

Les profits de l'événement serviront à défrayer les coûts reliés à leur participation aux Jeux mondiaux unis.

Les billets sont en vente directement sur [lepointdevente.com](https://lepointdevente.com) et les gens peuvent numériser le code QR dans la publicité pour accéder au site de vente de billets.

Une affiche est également présente à l'épicerie à Inverness pour le code QR.

Voici le lien : <https://lepointdevente.com/billets/graham>

Merci de votre soutien,

Christine Lessard

418-576-5882

**PROMENADE**  
BLACK LAKE  
PRÉSENTE

Véritable bête de scène, Mario Tessier cumule les succès à la radio, à la télévision et sur scène depuis plus de 25 ans.

Avec une énergie contagieuse et son grand talent de conteur, Mario se permet de rire de tout, mais surtout de lui, afin de vous faire passer une soirée hilarante et libératrice.

**MARIO TESSIER**

**SPECTACLE-BÉNÉFICE**  
au profit des 3 frères Graham  
qui représenteront le Québec aux United World Games en Autriche

**LE 23 MAI 20H30 À LA SALLE DUSSAULT**  
PRÉ-SPECTACLE : 18H À 20H AVEC MUSIQUE ET BAR

**BILLETTS EN VENTE SUR :  
LEPOINTDEVENTE.COM/GRAHAM**

Les profits de l'événement serviront à défrayer une partie des coûts reliés à leur participation aux Jeux mondiaux unis.

**JAMES GRAHAM U12** **JUSTIN GRAHAM U14** **AYDEN GRAHAM U16**

**UNITED WORLD GAMES**  
under the patronage of UNESCO



## Musée du BRONZE



Saison 2024 au Musée  
du 1<sup>er</sup> juin au 13 octobre  
Vernissage le 1<sup>er</sup> juin à 14 h  
Bienvenue à tous!



*Par Sabrina Raby, Coordinatrice au développement local et touristique*

**L'exposition "Entre Voir : Anamorphoses et Réalités d'Éric Lapointe" est une invitation à redéfinir votre expérience visuelle et conceptuelle de l'art.**

Bienvenue dans l'univers d'Éric Lapointe, où la perception rencontre l'illusion, et où la réalité se fond dans l'art.

Le principe d'anamorphose, pivot central de l'œuvre de Lapointe, invite les spectateurs à un jeu visuel captivant. Les sculptures de bronze se métamorphosent et se dévoilent sous vos yeux, révélant leurs secrets uniquement sous un angle précis. Cette interaction dynamique entre l'œuvre et le public souligne l'invitation de l'artiste à remettre en question nos perceptions habituelles, nous encourageant à percevoir au-delà des apparences immédiates.

"Entre Voir" vous plonge également dans le processus créatif d'Éric Lapointe, révélant les étapes de la genèse de ses œuvres. Les visiteurs auront l'occasion unique d'explorer les sculptures originales, les moules, les outils, et d'autres éléments qui jalonnent la transformation d'une idée en une œuvre d'art accomplie.

Laissez-vous transporter par cette aventure unique et redécouvrez le monde à travers le regard d'un artiste hors du commun.

Joignez-nous cet été au Musée du Bronze pour découvrir, contempler et peut-être même redéfinir votre propre perception de la réalité à travers les sculptures fascinantes de cet artiste exceptionnel!

*Rick, Jean-Yves, Jacques, Marilène. Emmanuel, Yves, Caroline et Sabrina*

# I O O F (Independent Order of Odd Fellows)

By Robert Blais, secretary of Leeds Lodge 54

On January 20<sup>th</sup> 2024 was held at the Independent Order of Odd Fellows (IOOF) Lodge in Inverness our Annual Games Night, a yearly activity organized by both Inverness 51 and Leeds 54 Lodges.

The goal of this annual event was to raise funds and distribute these funds to local non-profit organizations. Various prizes had been donated prior to the event, tickets had been sold and the winners were announced the evening of the games.

## The generous donators were :

- the Megantic County Development Corporation (MCDC), a \$ 100 gift certificate.
- the restaurant *La Pizzeria du Boulevard* in Thetford Mines : a \$ 50 gift certificate.
- 5 pairs of passes for Cineplex Entertainment donated by Don Campbell from Ste Agathe de Lotbinière.

## The Lucky winners were :

- The \$ 100 gift certificate from MCDC : Kenny Powell.
- The \$ 50 gift certificate from Resto La Pizzeria du Boulevard in Thetford-Mines : Mario Ouellet.
- The 5 pairs of Cineplex Entertainment: Asley Powell, Francis Campbell, Bob Fowler, Wilfrid Patterson and a fifth person.

**This Games Night yielded a total of \$ 1072, later on rounded off to \$ 1200 by both Lodges and immediately distributed to local organizations as follows :**

- The Megantic County Foundation, c/o MCDC Transportation Program: \$ 300.
- The Megantic County Historical Society \$ 300.
- The Andrew Stewart Johnson School, c/o The School Breakfast Program: \$ 300.
- and \$ 300 to the Grand Lodge of Quebec Grand Master's project 2023-2024, the refuge for battered women "La Gitée" in Thetford-Mines.

Note that the IOOF Grand Lodge of Quebec will match the above amounts up to \$ 500 per Lodge. Therefore with the exception of the Grand Master's Project, all will eventually get amounts of \$ 333 each.

On behalf of all the members of Inverness 51 and Leeds 54 IOOF Lodges, our most sincere appreciation to the generous donators, to everyone who bought tickets and all those who participated at the Games Night. And finally, my appreciation to our own members who helped plan this event, brought food and door prizes. Well done everyone and see you next year!



Laurie Lowry representing the Megantic County Foundation and receiving from Huguette Blais, a member of the IOOF Leeds Lodge 54, a cheque for the amount of \$ 300.



Jacques Pelchat, a member of the Odd Fellows Lodge of Inverness presenting to Anne Marie Campbell, Principal of the ASJ High School in Thetford-Mines a \$ 300 cheque to go towards their School Breakfast Program.

# La Fraternité des Trois Anneaux

Par Robert Blais, secrétaire de la Loge Leeds 54

Le 20 janvier dernier, les deux Loges de la Fraternité des Trois Anneaux (Independent Order of Odd Fellows) de la région, les Loges Inverness 51 et Leeds 54, ont tenu leur soirée annuelle de Jeux avec but d'amasser des fonds et les distribuer à des organismes à but non lucratif de la région.

Afin de mousser cet événement, divers cadeaux avaient été généreusement donnés préalablement et des billets avaient été vendus pour des tirages lors de cette soirée.

**Les généreux donateurs de ces cadeaux étaient :**

- la Corporation de Développement de la Communauté d'Expression Anglaise de Mégantic, un certificat cadeau de 100 \$.
- le restaurant *La Pizzaria du Boulevard* de Thetford-Mines, un certificat cadeau de 50 \$.
- et finalement, Don Campbell de Ste-Agathe de Lotbinière avec 5 paires de billets dans les cinémas Cinéplex Divertissement.

**Les heureux gagnants furent :**

- Kenny Powell pour le certificat-cadeau de 100 \$.
- Mario Ouellet pour le certificat-cadeau du Resto *La Pizzaria du Boulevard*.
- Les 5 paires de passes pour deux du Cinéplex Divertissement : Ashley Powell, Francis Campbell, Bob Fowler, Wilfrid Patterson et une cinquième personne.

Le total des fonds amassés lors de cette soirée totalise 1072 \$, plus tard arrondi à 1 200 \$ par les deux Loges.

**Les organismes récipiendaires de ces sommes furent :**

- La Fondation du Comté de Mégantic, a/s du Programme de Transport des Aînés : 300 \$.
- La Société Historique du Comté de Mégantic : 300 \$.
- L'école *ASJ School* à Thetford-Mines, a/s du Programme des Petits Déjeuners : 300 \$.

- Et finalement, \$300 au Projet 2023-2024 du Président de La Grande Loge du Québec de la Fraternité des Trois Anneaux (Independent Order of Odd Fellows), le refuge *La Gîtée* de Thetford-Mines.

À noter que la Grande Loge du Québec acheminera aux récipiendaires, à l'exception du Projet du Président, un montant de 333 \$ à chacun, ceci conforme avec sa politique d'égaliser les dons de ses Loges jusqu'à un montant de 500 \$ par Loge.

Un énorme merci à tous ceux qui ont participé à cette campagne, soit en achetant des billets pour le tirage ou en participant à la soirée. Merci aux généreux commanditaires. Une mention spéciale aux membres des deux Loges qui ont participé à l'organisation de cette soirée, ceux qui ont apporté de la nourriture pour la collation en fin de soirée et les divers prix de présence. Merci encore une fois et à l'an prochain!



Lorna Campbell et Robert Blais, membres de la Loge de la Fraternité des Trois Anneaux de Leeds présentant un chèque de 300 \$ à Patsy Fowler, trésorière de la Société Historique du comté de Mégantic.

# LES NOUVELLES DES FERMIÈRES



Par *Élise Tardif Fournier*

## Mon premier métier à tisser

Dans le but de poursuivre la tradition familiale du métier à tisser, il y a un an, j'ai hérité d'un beau métier à tisser. Depuis toujours, j'ai entendu dire que mes grands-mères faisaient des morceaux au métier, mais jamais réellement pris connaissance de la complexité de cet art.

N'ayant aucune connaissance dans cet art, j'ai intégré le Cercle de Fermières Inverness pour qu'on m'apprenne. J'ai rencontré plein de dames hyper talentueuses et gentilles, prêtes à partager leur savoir. Michèle est l'une d'entre elles. Elle est venue à plusieurs reprises chez moi, à coup d'une ou deux heures, pour m'apprendre les différentes étapes. Un an plus tard (pas le délai le plus efficace, mais j'y allais à mon rythme), j'ai terminé mon premier projet : quatre foutas (serviettes de plage). C'est là qu'on réalise que les choses faites à la main et avec amour sont précieuses.



Je suis tellement fière de ce projet, mais aussi je réalise que tout le savoir des autres générations est inestimable. Depuis, j'ai aussi appris à tricoter et je me joins parfois à elles lors des mardis Tricote-Placote. Leurs conseils sont toujours bienveillants et remplis de bonté.

Si vous avez l'occasion, allez voir les expositions de fermières de votre coin qui sont au printemps. C'est impressionnant toutes les réalisations!

**Exposition annuelle  
des Fermières**  
Le samedi 27 avril  
de 10 h à 16 h  
à l'école Jean-XXIII.  
L'entrée est gratuite!



Photos : *Élise Tardif Fournier*

# JOURNÉE PORTES OUVERTES

Par Sabrina Raby, Coordonnatrice au développement local et touristique

## Journée portes ouvertes des fonderies d'art d'Inverness – 8 juin

Le Municipalité d'Inverness, le Musée du Bronze, le Comité de Développement Économique, l'Atelier du Bronze et la Fonderie d'art d'Inverness inc. sont heureux de vous inviter à la journée portes ouvertes des fonderies d'art.

Cet événement exceptionnel vous invite à plonger dans l'univers fascinant de la fonderie d'art, une expérience à ne pas manquer!

Au cœur de cette journée, vous aurez l'opportunité de découvrir les secrets de nos fonderies et d'explorer les techniques uniques utilisées par nos talentueux techniciens et artisans locaux. De la visite des ateliers de fonderie à la participation à des démonstrations en direct, en passant par la rencontre avec des artistes sculpteurs et la contemplation d'œuvres exceptionnelles, chaque moment sera une immersion dans cet univers fascinant.

Nous sommes fiers de mettre en lumière la créativité et le savoir-faire présent dans notre communauté. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour célébrer cette journée dédiée à l'art et à ceux et celles qui lui donnent vie.



Vous retrouverez la programmation complète au [www.tourismeinverness.ca](http://www.tourismeinverness.ca)

Si vous voulez plus d'information ou que vous aimeriez vous impliquer dans l'événement, contactez Sabrina Raby au 418-453-2512 #4206 ou au [coordo@invernessquebec.ca](mailto:coordo@invernessquebec.ca)

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la MRC de l'Érable dans le cadre de l'Entente de développement culturel de la MRC de l'Érable.

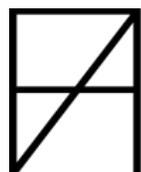
Photo : Musée du Bronze



Musée du  
**BRONZE**  
d'Inverness  
Centre d'interprétation  
de la fonderie d'art



**ATELIER**  
Fondeur d'art  
depuis 1989  
**DU**  
**BRONZE**



FONDERIE  
D'ART  
D'INVERNESS

Entente de  
développement  
culturel



Québec 

# Rejoignez l'équipe du Sentier Nourricier d'Inverness!

*Par Sabrina Raby*



La Municipalité d'Inverness est fière de vous inviter à contribuer à la floraison de notre projet communautaire : Le Sentier Nourricier d'Inverness – S'alimenter au fil des saisons.

Nous cherchons des bénévoles dynamiques pour rejoindre notre équipe dédiée à la mise en valeur de cet espace comprenant plus de 15 variétés d'arbres et d'arbustes fruitiers. Que vous ayez le pouce vert ou simplement l'envie d'apprendre, votre implication fera la différence!

En rejoignant l'équipe, vous pourriez aider à diversifier les cultures du sentier, à partager et à élargir vos connaissances sur la nature, à participer à des activités et des formations et à renforcer la cohésion communautaire.

Impliquez-vous selon vos disponibilités : L'engagement est saisonnier et flexible, avec tout le matériel et la formation nécessaires fournis par la Municipalité.

Nous sommes également ouverts à toutes vos suggestions pour faire grandir ce projet enrichissant pour notre communauté et pour l'environnement.

Pour exprimer votre intérêt ou pour plus d'informations, veuillez contacter Sabrina Raby à [coordo@invernessquebec.ca](mailto:coordo@invernessquebec.ca) ou au 418 453-2512, poste 4206.

## Marché public d'Inverness

Les samedis  
du 22 juin  
au 24 août  
de 9 h  
à midi



# Festival du Boeuf

## Les travaux en cours...



### 2024 : une édition encore chargée pour le Festival du Bœuf d'Inverness.

Comme à l'habitude, le comité et les bénévoles du Festival ont plein de projets en tête. Après avoir redonné un coup de jeunesse au terrain l'année dernière, cette année, on s'attaque au secteur des soupers. Cela fait un certain temps que nous voulons revamper la cuisine. Alors ce beau projet est présentement en branle. La bâtisse a été vidée et déshabillée en partie. Elle sera soulevée pour en refaire les fondations et on y réaménagera la cuisine ainsi que le bar.

Sur les photos, on voit entre autres, la grue qui déplace la " van " réfrigérée.

Merci à Laval et à toute son équipe pour la réalisation de ce beau projet!

*Photos : Amélie Méthot*



# VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0  
Tél. : 418 453-2867, poste 7  
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Avril 2024, par Rosemary Gagné, coordonnatrice

## Coup de coeur de Geneviève



**Lili Macaroni** : *Je suis comme je suis*, raconte l'histoire de cette fillette aux boucles rousses, joyeuse et pleine d'entrain jusqu'au jour où elle va à l'école. Là, soudainement, ses particularités dérangent. Lili Macaroni aura besoin de tout l'amour et du soutien de sa famille pour comprendre que l'opinion des autres ne compte pas. Elle est comme elle est!

### Heures d'ouverture:

**Mercredi : 14 h 30 à 16 h**

**Jedi: 18 h 30 à 20 h**

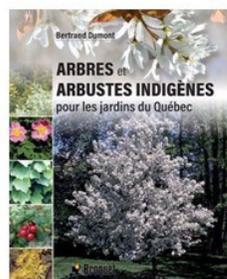
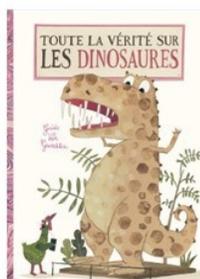
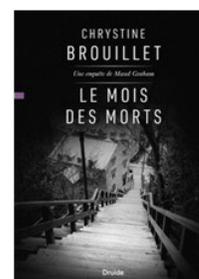
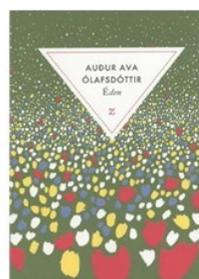
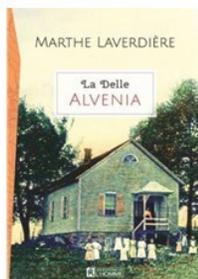
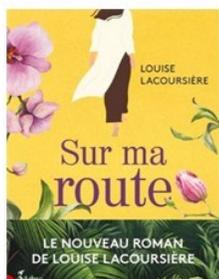
**Samedi : 9 h 30 à 11 h 30**

## Exposition

L'équipe de la bibliothèque vous invite à venir admirer les œuvres de l'artiste Claire Senneville, tout le mois d'avril. Vous trouverez des œuvres où le printemps et les paysages d'Inverness, sont à l'honneur. À voir!



## Nouveautés littéraires



**Vos bénévoles** : Céline Charest, Marthe Coulombe, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Diane Legault, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard et France Tardif.

# Club Optimiste d'Inverness



*Par Manon Tanguay, responsable des communications*

Bien que les activités du Club soient un peu au ralenti chaque printemps en raison de la période des sucres, il n'en reste pas moins que plusieurs choses ont été réalisées ou encore en préparation.

Petit retour en arrière afin de souligner l'excellente participation des jeunes lors du concours « OPTI-GÉNIES » tenu le 23 février dernier à la cafétéria de l'école. Souriants, énergiques et bien déterminés à démontrer leurs connaissances, les jeunes ont répondu avec aplomb et parfois avec humour à la quasi-totalité des 150 questions posées au cours de la soirée. Bravo à chacun de vous, vous êtes tous des « GAGNANTS ». De par votre implication, vous pouvez être fiers de vous.

Début mars, dans le cadre de la semaine de relâche, notre traditionnel « BINGO JEUNESSE » a encore su attirer un grand nombre de jeunes avec leurs familles. En tout, 131 séries de 3 cartes chacune ont trouvé preneur et des prix sous forme de cadeaux pour une valeur de plus de 800 \$ ont été remis aux gagnants. Encore une belle soirée en compagnie des jeunes de notre localité.

Le concours de Dessin « PLUS TARD, J'AIME-RAIS ÊTRE... » est complété et deux prix par niveau scolaire seront remis aux dessins s'étant le plus démarqués.

Pour les activités à venir, soulignons que le Club Optimiste continue de soutenir les familles dans le cadre de son programme « REMBOURSEMENT DES FRAIS D'INSCRIPTIONS DES COURS DE NATATION ». En effet, toutes les places disponibles pour la session Printemps 2024 ont été

comblées très rapidement. Avec l'été qui approche, Le Club Optimiste est heureux de contribuer à la sécurité aquatique des enfants.

En préparation, l'activité « SORTIE À VÉLO » qui se déroulera dans le cadre de la Fête des voisins le 1er juin prochain (remis au 02 en cas de pluie). Comme l'an passé, les adeptes de vélo et les familles sont invités à se joindre au groupe pour faire une belle balade à vélo de façon sécuritaire et encadrée. Prix de participation à gagner et collation santé pour tous. Surveillez la programmation de la fête des Voisins pour plus d'infos.

Également sur la table, Le Club se prépare encore une fois à accueillir une foule de visiteurs dans le cadre de son souper spaghetti du Festival du Bœuf ainsi que pour la traditionnelle parade dans les rues du village. Comme chaque année, nous vous solliciterons au courant de l'été pour prendre part à ces activités qui représentent d'importantes sources de financement.

En terminant, nous annonçons déjà que notre activité « BIÈRES ET SAUCISSES » sera de retour en OCTOBRE. Encore une belle soirée en perspective. Si vous avez des demandes spéciales, c'est le temps de vous manifester.

N'oubliez pas, nous sommes toujours à la recherche de nouveaux membres au sein de notre organisation. Vous avez une idée d'activité sportive, culturelle, sociale ou autre, venez nous voir. ENSEMBLE, nous pouvons faire la différence auprès de nos jeunes.

À bientôt,

*Photos de Manon Tanguay  
des équipes Opti-Génies*



# La FADOQ d'Inverness



Par *Raymonde Brassard, présidente*

Bonjour à vous tous chers lecteurs,

Je vous reviens avec *Le Tartan* d'avril, pour vous parler de notre printemps à la FADOQ. D'abord, les photos incluses sont celles où nous nous retrouvons pour nos soupers partagés. La fraternité, l'ambiance, l'humour et la bouffe nous rassemblent en ces jeudis de fin du mois.

Merci d'être là pour créer ces instants de bonheur. Sans votre participation, nous ne ferions rien. Alors vous méritez toute notre gratitude. Merci!

Notre prochain rendez-vous est le dimanche 28 avril pour notre fête à la tire en après-midi avec des musiciens pour danser et chanter. Cela sera suivi d'un souper de cabane. Nous demandons un permis pour que vous puissiez apporter vos consommations. C'est rendez-vous pour tous!

Notre assemblée générale se tiendra le vendredi 10 mai. C'est le temps de venir encourager votre conseil d'administration qui met des énergies pour vous rendre la vie invernoise intéressante. Merci à vous tous qui donnez de votre temps sans compter le travail parfois long et ardu. À l'assemblée générale, c'est aussi le temps de venir nous dire votre intérêt pour le club en offrant vos services, cela nous permet de découvrir des personnes avec des talents variés.

Merci à Étienne pour les photos de notre dernier souper.

Fadoquement vôtre,



Un homme demande à son épouse...



Bonne fête...  
à toutes les mamans!

♥ de toutes les  
mamans de  
la Terre,  
j'aurais choisi  
celle-ci. ♥

12 mai



MASSOTHÉRAPIE  
ÉQUINE

ANALYSE BIOMÉCANIQUE

ENSEIGNEMENT

ÉQUILIBRAGE MUSCULAIRE  
PAR L'ENTRAÎNEMENT

819-998-4368

info@christinebolduc.com

## Formations

Ici même à Inverness  
réservation requise

**Initiation à la  
massothérapie équine**

6 juillet et 28 septembre

**Santé & Biomécanique**

15 juin et 5 octobre



Christine Bolduc

Thérapeute en bodywork équin

## Horaires d'ouvertures

<i>Lundi .....</i>	<i>Fermé</i>
<i>Mardi .....</i>	<i>Fermé</i>
<i>Mercredi ..</i>	<i>Fermé</i>
<i>Jeudi .....</i>	<b>16hr-22hr</b>
<i>Vendredi ...</i>	<b>16hr-22hr</b>
<i>Samedi .....</i>	<b>10hr-22hr</b>
<i>Dimanche .</i>	<b>9hr-14hr</b>

**Auberge Inverness**

1792 rue Dublin  
Inverness, Quebec G0S 1K0  
(581) 941-8886

**PARTENAIRES 12-18** Centre-du-Québec

## LOTO 12-18 VIVACO

EN PARTENARIAT AVEC **VIVACO** SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE



DE RETOUR POUR UNE 5E ÉDITION

le montant amassé permet de remettre, à chaque printemps, des bourses d'implication aux adolescents s'étant démarqués dans leur implication bénévole et permet de réduire le coût de certaines activités.



**TIRAGE LE 15 MAI 2024 À 14H**

1ER PRIX: CERTIFICAT CADEAU **BMR** | VIVACO

2E PRIX: 250\$

3E PRIX: 250\$

**5\$ DU BILLET**

**LOTO PLUS**

OFFERTE EN SUPPLÉMENT PAR LES JEUNES LEADERS QUI PARTICIPERONT AU VOYAGE À NEW-YORK CET ÉTÉ. PLUSIEURS PRIX SUPPLÉMENTAIRES EN ACHAT LOCAL À GAGNER!

↑ ACHÉTEZ VOS BILLETS EN LIGNE → SUR.LI/SELYM



Philippe Bergeron, Responsable des intervenant.e.s,  
Julie Duhaime, Agente aux communications pour  
Partenaires 12-18/Centre-du-Québec, Samuel  
Bardier Directeur adjoint et Michael Masson  
Directeur général du Canadian Tire de Victoriaville.

Grâce au marchand propriétaire Canadian Tire de Victoriaville, nous avons bénéficié de l'appui de la Fondation Bon départ du Québec dans le cadre du programme Dons aux organismes de bienfaisance. Un don de 2200\$ nous permet d'offrir du matériel sportif aux adolescent.e.s qui fréquentent un des 21 Comités 12-18 de la région du Centre-du-Québec. Cet appui financier nous a permis d'acquérir des ballons et kits de mini hockey, différents jeux de pelouse dont 2 imposants jeux de spiroballe, divers modèles de filets de jeux, des réchauds au butane et des bouilloires pour favoriser une saine alimentation lors de nos sorties de plein air et de camping.





Fondation  
**Bon départ**

## ÉDITION SPÉCIALE BD DES JEUNES

- SURVEILLEZ L'ÉDITION SPÉCIALE DU TARTAN EN MAI 2024.
- LE TARTAN S'ALLIE À LA BIBLIOTHÈQUE POUR FAIRE LA PUBLICATION D'UNE ÉDITION SPÉCIALE QUI PRÉSENTERA CINQ BD QUI ONT ÉTÉ CRÉÉES PAR DES JEUNES D'INVERNESS.
- BRAVO À TOUS LES PARTICIPANTS ET NOUS ESPÉRONS QUE VOUS AUREZ DU PLAISIR À LIRE CETTE ÉDITION SPÉCIALE ET QUE CELA INSPIRERA D'AUTRES JEUNES À PUBLIER À LEUR TOUR.

LES ÉQUIPES DE LA BIBLIO ET DU TARTAN



Entente de  
développement  
culturel



Québec



# Merci à tous nos commanditaires



ATELIER  
Fondeur d'art DU  
depuis 1989  
BRONZE



Québec